

LA PRODUCTION MONDIALE DU MAÏS

Dans son ensemble, la dernière récolte de maïs des quatre grands pays producteurs est inférieure, d'environ 573,175,000 boisseaux à celle de l'année précédente, et de 206,570,000 boisseaux à celle de 1909. Au point de vue de l'approvisionnement mondial, on se rend compte de l'importance de ce déficit si l'on songe que, sur les quelques 5,286,262,500 boisseaux qui constituent la production de l'univers, 3,608,950 boisseaux, ou plus de 86%, sont récoltés dans les quatre pays en question: les Etats-Unis, l'Argentine, la Hongrie et l'Italie. Dans le premier, la moins-value par rapport à 1910 a été d'environ 366 millions de boisseaux, elle a atteint 152,459,500 boisseaux dans le second; 46,578,000 dans le troisième et 31,070,000 dans le dernier. Voici d'ailleurs, exprimé en milliers d'hectolitres (2,837½ boisseaux), le tableau comparatif de la production de maïs de ces pays dans les dernières années:

	1911	1910	1909
Etats-Unis	920,195	1,049,100	927,700
Argentine	10,059	63,732	64,395
Hongrie	49,824	68,240	58,835
Italie	34,109	35,332	36,091
Totaux	1,014,187	1,216,404	1,087,021

A noter que les chiffres relatifs à l'Italie pour les années 1911 et 1910, ne comprennent pas le maïs Cinquantini.

La production énorme des Etats-Unis écrase celle des autres pays, mais il ne faut pas oublier que les voisins de l'Union absorbent la presque totalité des quantités récoltées: 98 à 99%, ce qui permet à un producteur de second plan, à savoir l'Argentine, de prendre la première place parmi les pays exportateurs. En général, ces deux pays fournissent sensiblement plus de la moitié du maïs entrant dans le trafic international, mais en raison de la mauvaise récolte de l'Argentine en 1911—le rendement ne s'est élevé qu'aux 16% de celui de 1910—les pays importateurs n'ont pour ainsi dire rien à attendre de ce côté jusqu'à ce que des livraisons soient faites sur la récolte à égrener au printemps 1912.

Dans l'année de calendrier 1910, les exportations de maïs de l'Argentine se sont élevées à 108,017,950 boisseaux au lieu de 92,309,550 en 1909, 69,507,400 au lieu de 92,309,550 en 1909, 108,379,000 en 1906. Dans ces chiffres ne sont pas comprises les quantités de maïs expédiées sous forme de farine.

A l'heure actuelle, on pratique la culture du maïs partout où le climat le permet. En dehors des Etats-Unis, l'Europe méridionale représente un centre de production des plus importants. Le rendement annuel peut y être évalué de 510,750,000 à 623,250,000 boisseaux. L'industrie européenne du maïs est ressemblée principalement dans un groupe de pays comprenant l'Autriche, la Hongrie, la Roumanie, les Etats Balkaniques et dans le sud-ouest de la Russie, le gouvernement de la Bessarabie. La variété que l'on rencontre le plus souvent est le maïs jaune à petits grains, désigné sur le marché anglais sous le nom de "maïs rond", par opposition au "maïs plat", variété à gros grains blancs et jaunes mélangés et contours irréguliers, originaire des Etats-Unis. En Roumanie, en Serbie et Bessarabie, le maïs est la principale des cultures. En Hongrie et Bulgarie la superficie qui lui est consacrée annuellement est égale à celle du froment. Dans certaines régions d'autres pays européens, la culture du maïs est prédominante: par exemple, en France, dans les Landes et les Hautes-Pyrénées; en Italie, dans les provinces de Lombardie et de Vénétie où le "granturco", comme disent les Italiens, occupe une surface un peu plus importante que le blé. D'ailleurs, d'une manière générale, on peut dire que l'on trouve des plantations de maïs partout en Europe où l'on cultive le

froment; cette céréale constitue en effet un important élément dans l'alimentation des paysans. Dans les campagnes roumaines, par exemple, la "mamăliga", préparée à l'aide de farine de maïs, prend une part aussi grande dans le régime alimentaire des habitants que la "polenta" en Italie ou le biscuit de maïs dans plusieurs des Etats de l'Union américaine.

LA PRODUCTION MINERALE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Un état préliminaire de la production minérale de la province de Québec, dit la "Gazette" de Montréal, évalue cette production, en 1911, à \$8,567,000. Ce chiffre représente une augmentation de \$1,243,000 sur celui de 1910. Il est plus du double de celui de 1905, alors que la production totale n'était de \$3,750,000. Le tableau suivant donne la valeur de divers produits pour les années 1911 et 1910.

Asbeste	\$2,939,006	\$2,667,821
Produits asbestins	19,802	17,611
Minerai de cuivre et de soufre	240,097	145,161
Or	11,800	...
Argent	11,500	...
Minerai de fer des marais	4,041	4,401
Ochres	28,174	33,181
Chromite	2,469	3,734
Mica	76,433	51,901
Phosphates	5,595	3,181
Graphite	33,588	15,891
Eaux minérales	62,607	68,151
Minerais titanifères	5,684	5,292
Ardoise	8,248	18,492
Ciment	1,931,183	1,954,646
Magnésite	6,416	2,160
Marbre	143,457	151,103
Dalles	500	890
Granit	308,545	291,240
Chaux	284,334	279,306
Pierre à chaux	1,081,059	503,173
Brique	1,135,501	906,375
Tuiles et poterie	100,000	197,526
Quartz	1,125	2,013
Feldspath	600	2,013
Tourbe	700	...
Sable à verre	1,179	...
Sable	114,500	...
Total	\$8,567,143	\$7,323,281

Comme d'habitude, l'asbeste vient au premier rang, et il est probable qu'elle conservera cette position.

Les champs d'exploitation sont vastes et les arts et les industries font des demandes croissantes pour leurs produits. L'activité des opérations de construction et la plus grande efficacité des moyens employés pour établir des statistiques, expliquent la plus grande production de chaux, brique et pierre de taille, bien qu'elles n'aient pas empêché une réduction légère et inattendue de la valeur de la production du ciment. Le tableau ci-dessus contient un certain nombre de nouveaux articles comprenant l'or et l'argent. Les anciens champs de la Beauce, qui provoquèrent tant d'intérêt vers l'année 1860, sont de nouveau le siège d'opérations actives, et bien que la production indiquée d'or et d'argent représente du métal extrait de minerais de pyrites cuprifères, il est possible que lorsque les statistiques complètes pour l'année actuelle auront été établies, il y ait à noter une nouvelle source de production d'or.